



Asnelles, Douce Souvenance

Soirées littéraires du Bessin



SAMEDI 17 AOÛT 19^H30

ASNELLES

Douce Souvenance, (8 rue Vigor)

Don Quichotte (« Le curieux malavisé »)

MIGUEL DE CERVANTES

lecture de Thomas Sacksick

« Stella : Eh bien... que mon mari invente tout à coup une histoire aussi fantastique, sans aucune raison. »

La Collection, Harold Pinter

« Moi je lui dis c'est vous mon cocu préféré. » *À l'ombre des maris*, Georges Brassens

« Une esclave assez belle était à mes côtés. Voulez-vous qu'on l'appelle ? » *Les deux amis*, Jean de La Fontaine

« Les amants avouent eux-mêmes qu'ils sont malades plutôt que sains d'esprit et qu'ils ont conscience de leur mauvais sens, mais qu'ils ne sont pas maîtres d'eux-mêmes. » *Phèdre*, Platon

Monument littéraire indétrôné de l'Espagne depuis plus de quatre cents ans, connu même de ceux qui ne l'ont pas lu, abondamment illustré, mis en musique et scénographié, *Don Quichotte* est un livre foisonnant. Et passablement énigmatique. Livre, dit-on, qui a fait rire ses contemporains à gorge déployée, mais dont le héros, mi-Christ mi-pantin, nous poigne aujourd'hui plutôt le ventre ; livre écrit à la croisée de la culture gréco-latine et du monde judéo-musulman sous la chape de plomb ultra-catholique –et incontestable–, et comme parsemé de petits cailloux en apparence anodins proposés au décryptage des générations...

Don Quichotte (du moins dans sa première partie) n'est composé que très partiellement des mésaventures de ce gentilhomme chevalier-errant-lecteur-de-romans et de son lourdaud (mais pourtant fine mouche) écuyer Sancho Pança. *Don Quichotte*, c'est aussi, et pour presque une bonne moitié, d'autres histoires. Des épisodes intercalés, récits enchâssés ; de belles histoires, tendres et mouvementées, que narrent des personnages passionnés (et finalement guère plus sages que Don Quichotte), rencontrés sur le chemin,

dans la campagne ou les auberges...

Celle du « Curieux malavisé » est une histoire dans l'histoire. Un manuscrit retrouvé dans une valise abandonnée et que lisent Don Quichotte et quelques compagnons qui l'entourent, réunis autour du livre dans une lecture commune (la lecture à voix haute).

Une sorte de nouvelle, à la façon des conteurs italiens du 16^{ème} siècle¹ –mais en mieux !, plus précise, plus profonde –, qui raconte la ruine de l'amitié de deux jeunes hommes que rien ne semblait pouvoir séparer. En dépit de leur affection mutuelle, ils vont à la catastrophe ; non pas parce qu'ils seraient victimes d'une machination ou d'une fatalité extérieures, mais par la découverte d'un désir inopiné qu'ils ignoraient pouvoir porter et dont l'assouvissement les détruit.

Thomas Sacksick, comédien, metteur en scène et galériste (lauréat de la Fondation de la Vocation).

Après diverses réalisations théâtrales (dont *Les Amours de Don Perlimplin et de Bélise en leur jardin* de Garcia-Lorca mis en scène par Gilles Sacksick), une maîtrise de lettres à Paris III sous la direction du latiniste Philippe Heuzé, et renouant avec le souvenir d'enfance d'enregistrements sur vinyle (Napoléon à Austerlitz, Lucky Luke, qu'il écoutait et réécoutait inlassablement), Thomas Sacksick crée *ex nihilo* l'association *Littérature à Voix Haute* au printemps 2010. Depuis cette date, chaque été, il s'emploie à proposer un programme de beaux textes lus ou dits par des comédiens de talent qu'il choisit et dont il aime s'entourer.

¹ Où Shakespeare a puisé à pleins bras. Shakespeare s'est d'ailleurs inspiré d'un personnage de Don Quichotte pour écrire Cardenio ; une pièce aujourd'hui perdue mais répertoriée (cf. Roger Chartier, Gallimard).